



## DANS L' DU TEMPS

### Déguster, savourer, une belle manière d'arrêter le temps

PATRICK WURLOD

**P**lus les jours filent, plus on est en droit de s'interroger sur ce monde où tout va de guingois, et où l'inconcevable, plutôt que d'être pourchassé, devient plutôt la règle.

Acculé, pilonné, aplati, l'Etat islamique est toujours susceptible de frapper, et peut parfois bénéficier de mansuétude, voire de complicités pour le moins surprenantes; la Russie ne joue plus forcément un rôle en vue au plan économique, mais tire des ficelles là où bon lui semble hors de ses frontières, pilotant certaines élections, abritant les plus habiles des hackers et cybercriminels; le pays de l'Oncle Sam est dirigé par un joyeux drille, de qui les princes d'Arabie Saoudite semblent s'inspirer pour faire le ménage en leur propre palais, quand ils ne font pas preuve d'une irrévérente ingérence en pays ami; quand certains freinent la mise à mort du nucléaire, d'autres retardent à l'envi le recours à l'éolien; les ru-

sés de la finance guident les plus fortunés de la planète

des LuxLeaks aux Paradise Papers avec un crochet par les Panama Papers, pour qu'ils aient toujours plus d'argent à «placer»; et ici comme ailleurs, les extrêmes s'exacerbent avec toujours davantage de virulence, au point que les messages qu'ils véhiculent s'entremêlent.

**«Et vive les initiatives contribuant à nous gaver de délices bien de chez nous.»**

On ne m'en voudra pas d'ajouter à cette liste si peu exhaustive le fameux glyphosate, danger de tous les dangers qu'on ne veut toujours pas éradiquer, sous prétexte qu'il vaut mieux protéger ceux que l'on va tenter d'aider à moins polluer, plutôt que ceux qui sont pollués et en crèvent.

Un glyphosate qui m'amène d'ailleurs là où je voulais en venir: face à ce tumulte, le bon peuple semble soudainement se jeter sur une valeur refuge: la santé - bien-être. Plus déterminé que jamais, au rayon alimentation, à ne plus s'en laisser conter. Le bio est déjà bien plus que tendance, les produits du terroir poussent comme de la mauvaise herbe privée de pesticide et beaucoup d'entre nous choisissent avec délectation ce qu'ils vont mettre dans leur assiette, même si c'est saupoudré de 40% de Roundup. Les épicuriens ne me contrediront pas, mais c'est un peu comme si s'asseoir à table et déguster constituait l'ultime moyen d'arrêter le temps et de savourer l'instant. Et vive les initiatives contribuant à nous gaver de délices bien de chez nous, à l'instar des Pintes ouvertes que Gastro-Vaud va instaurer, chaque année dès les 1<sup>er</sup> et 2 décembre prochain.